

Leçon de géographie : le Valais

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **45 (1916)**

Heft 7

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Leçon de géographie

Le Valais

Introduction aperceptrice. — Nous ne développerons pas cette partie de la leçon. Nous admettons comme ayant été étudiés dans les leçons précédentes le Gothard et le canton d'Uri. Cette région sera le point de départ de notre étude.

Donné concret.

Qui se souvient d'avoir lu dans notre livre III^{me} degré un chapitre intitulé le Valais, par Mario ? Lequel d'entre vous saurait en redire le premier alinéa ? — « Sur le revers des Alpes, entre deux remparts « de pierre, il est une vallée qu'arrose un grand fleuve et que baigne « un lac bleu. Elle commence au glacier et s'achève à la plaine. Les « sapins lui font une garde d'honneur. »

Reprenons les termes de cette charmante description : ils vont nous indiquer clairement la situation du Valais que nous avons montré à la carte tout à l'heure. D'abord, faites appel à vos souvenirs et dites-moi si, d'ici, nous voyons le revers du Moléson, — du Gibloux, — de la Berra. Pourquoi cette partie de la montagne est-elle appelée le revers ? A quelle autre partie est-elle opposée ? Examinez maintenant la carte. Voilà le Gothard, le nœud des Alpes que nous connaissons et voici le Valais que nous voulons étudier : dans quelle direction est ce canton par rapport au Gothard ? Mario avait-elle donc raison de dire *Sur le revers des Alpes*. Pourquoi ?

En second lieu, que veut-elle désigner par cette expression : *entre deux remparts de pierre* ? Ils sont bien visibles à la carte, montrez-les. Quelle couleur ont-ils ? Qu'est-ce que cela indique ? A partir de quelle altitude est la région des neiges persistantes ? Le Valais est donc situé dans les hautes Alpes. Son rempart nord est à la limite de quels cantons ? Ce rempart forme quelle chaîne ? Venez mesurer sa longueur sur la carte. Quelle est la longueur effective ? Si nous franchissons le rempart sud, c'est-à-dire la chaîne des Alpes valaisannes, dans quel pays sommes-nous ? Cette situation fait du Valais un canton *frontière*.

Descendons dans la plaine et examinons *le grand fleuve* qui coule entre les deux chaînes de montagnes nommées il y a un instant. Vous savez, sans doute, son nom. Où est sa source par rapport à nous ? Dans quelle direction coule-t-il ? Montrez cela sur le terrain. Remarquez le coude qu'il forme ici à Martigny. La *canne* que voici représente le Rhône : qui veut la tenir dans la même orientation que ce cours d'eau ? La pointe de la canne qui indique la source est dirigée vers quel point cardinal ? — la poignée ? Quelle distance nous sépare de la source du Rhône ? — de son embouchure dans le bleu Léman ? Quelle est la partie la plus rapprochée de nous ? Nommez deux lieux connus dont la distance de l'un à l'autre soit la même que d'ici à l'embouchure du Rhône dans le lac. La *vallée* arrosée par ce fleuve a que

nom? Jusqu'où cette vallée longe-t-elle les deux remparts? De là, le Rhône s'est frayé un passage à travers la chaîne; dès lors, la vallée devient transversale.

Avant de commencer notre voyage dans le canton du Valais, voulez-vous comparer son territoire à celui des autres cantons. Quel rang lui donnez-vous pour l'étendue?

Résumons maintenant la première partie de notre leçon qui a eu pour but de vous faire connaître la situation exacte du Valais.

Ce canton est au sud et au sud-est du nôtre et au sud-ouest du Gothard. Il appartient à la région des hautes Alpes. Il a pour voisins les cantons de Uri, Tessin, Berne et Vaud. C'est un canton frontière. Le Rhône y a sa source et l'arrose de l'est à l'ouest. Comme son nom l'indique, le *Valais* est constitué par la *vallée* supérieure du Rhône. Du Léman à Martigny cette vallée est transversale; elle devient ensuite longitudinale. L'étendue de ce canton lui assigne le troisième rang après Grisons et Berne.

Elaboration didactique.

Pour un instant, nous supposons être des touristes venant du Gothard et voulant faire quelques excursions dans ce pittoresque Valais. Nous visiterons d'abord *le Haut-Valais*, en partie.

De la vallée d'Urseren, nous suivons *la route carrossable de la Furka*, construite de 1864 à 1866. Vu sa haute importance stratégique, elle est protégée par des ouvrages fortifiés. Derrière le sommet du col, ici, à 2,436 m., on a bâti des maisons-refuges pour les troupes de forteresse de la Furka. Cette gravure (Cailler) montre ce coin de pays.

A la rigueur, nous pourrions prendre le train, car une ligne de chemin de fer à voie étroite est en construction. Elle s'appellera également *la ligne de la Furka*; elle aura une longueur de 100 km. de Disentis à Brigue. Un tronçon est achevé et exploité entre Andermatt et Brigue. Si vous lisez les journaux vous aurez appris, dernièrement, que le premier train de cette ligne a déraillé. Il vaut donc mieux continuer notre voyage à pied. Nous admirons à loisir *le glacier du Rhône*, d'où sortent bouillonnantes les eaux du fleuve. Une autre route se détache de la nôtre et se dirige vers le Hasli: qui connaît son nom?

Nous descendons en pente douce *la vallée de Conches* dont les deux versants sont parsemés de villages. Voici *Oberwald*, dont le nom signifie au-dessus de la forêt. Nous sommes ici à 1,370 m. d'altitude. Aucune localité fribourgeoise n'est aussi élevée puisque Bellegarde, la plus haute, est à 1,011 m.

Ulrichen! Qui a entendu ce nom en histoire? Que rappelle-t-il? Comment expliquez-vous la rencontre des Bernois et des Valaisans à cet endroit et non pas à Rarogne, par exemple? Examinez pour cela le rempart nord dont parle Mario. D'Ulrichen on passe dans le canton du Tessin par *le col de Nufenen*. La prononciation de ces mots vous laisse deviner quelle langue on parle dans le Haut-Valais.

La vallée de Conches que nous continuons à parcourir a de nombreux alpages pour l'estivage du bétail bovin appartenant à la race de Conches, laquelle n'est qu'une variété de celle de Schwyz. Les

fromages de cette vallée sont recherchés ; on en prépare dans le pays la fondue appelée « râclette ».

A notre droite, voici *l'immense glacier d'Aletsch*. Deux cents km² des Alpes bernoises sont couverts d'éternelles glaces. Au sud de ce massif, près de l'endroit où l'*Eggischhorn* offre au touriste son point de vue si remarquable, le petit lac de *Merjelen* sort, pour ainsi dire, du vaste champ de glace. Les inondations subites et inattendues que cause ce lac m'autorisent à vous dire quelques mots de ce bassin alpestre aux allures si drôles.

De temps en temps, mais pas à intervalles réguliers, ce lac se vide seul. Une large fissure, vraie crevasse sous-glacière, fait l'office d'un siphon. (Expliquer cela par un cas concret, par exemple, le transvasage d'un tonneau de vin au moyen d'un siphon caoutchouc.) Lorsque l'eau monte assez pour arriver au point le plus élevé du canal invisible, l'écoulement se produit. En un jour, 5 millions de m³ d'eau sont précipités dans le Rhône. En 1878, à Brigue, le fleuve monta de 1 m. 50. Un canal artificiel a été construit pour régulariser la décharge de ce lac et assurer ainsi la sécurité aux récoltes de la vallée.

Nous arrivons enfin à *Brigue*, chef-lieu du district de ce nom, petite ville comme.... C'est la station terminus de la ligne du Valais et de celle du Lötschberg, le point de bifurcation des routes de la Furka et du Simplon. (Vue de Brigue.)

Simplon ! Voilà un mot qui doit réveiller en vous une foule de connaissances déjà acquises. Que représente cette ligne droite pointillée ? Quelle est la longueur du tunnel du Simplon ? Combien de temps met le train pour franchir ces 20 km. ? (20 minutes.) Y a-t-il besoin sur ce parcours de fermer les fenêtres des wagons pour éviter la fumée de la locomotive ? Pourquoi ? — La traction est électrique de Brigue à Domodossola. Quelle est la première station italienne ? Quels avantages sont résultés de la construction de ce tunnel ? Est-il entièrement sur territoire suisse ? Depuis combien d'années est-il ouvert à l'exploitation de la ligne du Simplon ? (10 ans au mois de juin 1916.) Puisque nous parlons chemin de fer, vous savez, sans doute, quelle autre ligne récente vient se souder à Brigue à celle du Simplon. Suivez son tracé sur cette carte manuelle. Quelle œuvre a nécessitée la traversée du *Lötschberg* entre Göppenstein et Kandersteg ? Quelle est la longueur de ce tunnel ? (14 ½ km.) Quels sont, pour le canton de Berne, les avantages de cette ligne ?

Revenons à Brigue. De cette localité, nous pouvons nous rendre à Domodossola sans utiliser la ligne du Simplon. Comment donc ? *La route* internationale du Simplon est un passage alpestre qui a perdu de son importance : depuis quand ? Qui a fait construire cette route ? — à quelle époque ? — dans quel but ? Remarquez les gigantesques lacets qu'elle forme jusqu'à l'hospice du Simplon dont voici une bonne photographie. Sur ce trajet, ce sont tantôt de riantes prairies ou de sombres forêts, tantôt des gorges profondes. Mais plus on monte, plus la nature se montre sévère. Seul, le cri de quelque oiseau ou le bruit des diligences poudreuses trouble, par intervalle, ces vastes solitudes. La route du Simplon est moins animée et moins gaie que celle de la Furka. Du Pizzo Rotondo au Simplon s'étend un des trois groupes des Alpes valaisannes, celui du *M^{le} Leone*. Cette partie du Valais

a été dernièrement le théâtre d'un regrettable accident. Qui en a connaissance ? (Rappeler la course en skis de la patrouille commandée par le lieutenant Willi et ensevelie par une avalanche près de Binn le 17 novembre 1915.)

Récapitulation.

Les mots soulignés seront les jalons de cette partie de la leçon. Indiquer brièvement l'aspect et les particularités de chacune des contrées étudiées.

Applications.

Lecture : Le bassin du Rhône, page 308, III^{me} degré ; — Les glaciers, page 341 ; ← Le Valais, page 133 ; — Entrefilets se rapportant à la région étudiée.

Rédaction : Une avalanche au Simplon (narration de l'accident Willi).
Ph. DESSARZIN.



ORATORIO ¹

I. Ouverture.

Le flot majestueux d'une riche harmonie,
Coulant au rythme exact et sûr des violons,
Se trouble lentement de traits lourds et profonds,
Pendant qu'une voix claire, à la paix nous convie ;
De plus en plus vibrant, résonne son appel,
Il domine bientôt la lutte très ardente
Comme la Foi, toujours, du mal fut triomphante.....
Seule et puissante enfin, chante la voix du ciel !

Choral.

O mon âme, écoutons. Ce combat symbolique
Digne perle de l'art, est d'un brillant effet !
Quel génie écrivit un thème si parfait ?
Quelle main fait vibrer si sublime musique ?
Quelle énergie encor, réunit dans ce lieu
Cet orchestre puissant, ces phalanges d'artistes
Aux admirables voix, ces habiles solistes,
Tous, dignes instruments de la gloire de Dieu ?

II. Récit (*Un acteur*).

Vous qui nous engagez à la persévérance,
En venant applaudir le fruit d'un dur labeur,
Soyez remerciés — Pour nous, c'est de tout cœur,
Que nous nous consacrons à cette tâche immense :
« Faire goûter à tous l'art véritable et pur » —

¹ Dédié à M. le professeur Joseph Bovet, aux organisateurs et aux exécutants de « Paulus ».